

## La révolte paysanne

**Paysans producteurs de lait, de céréales, de viande, de légumes, viticulteurs, ouvriers, syndicalistes, consommateurs, rejoignez le mouvement suisse et européen!**

Vous n'êtes pas sans savoir que la situation dans le monde paysan est extrêmement difficile, et cela particulièrement dans la filière laitière. Depuis la libéralisation totale des contingents laitiers, les prix ont chuté d'environ 25% en l'espace d'une année. Le prix du lait industriel est passé de 0.76 Fr/kg à environ 0.55 Fr/kg aujourd'hui. Les coûts de production n'ont par contre pas évolué. Ils se situent entre 0.98 Fr/kg et 1.17 Fr/kg. Les producteurs sont donc loin d'obtenir un prix du lait équitable. Certains paysans, aujourd'hui, parlent d'une rémunération par heure de travail d'environ 6.-/heure... Comment, dans ces conditions, rémunérer correctement l'ensemble des membres de la famille paysannes et les travailleurs-euses agricoles qui représentent 20% de la main-d'œuvre sur les exploitations agricoles ?

En Europe, la situation n'est guère plus réjouissante. Les prix du lait n'ont jamais été aussi bas. Les prix se situent entre 18 et 22 cts d'euro/kg alors qu'ils devraient atteindre plus de 40 cts d'euro. La révolte des producteurs de lait européens a donc commencé le 10 septembre en France. Aujourd'hui 40% des producteurs en France ne livrent plus leur lait. L'action fait tache d'huile en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Italie, au Pays-Bas, au Luxembourg et en Espagne. Alors, au vu de la situation chez nos collègues des pays voisins, on voit mal comment un accord de libre-échange avec l'Union européenne pourrait être alléchant pour la filière.

En Suisse, 300 producteurs se sont retrouvés le 14 septembre 2009 et ont décidé de lancer une « révolte paysanne », qui prend chaque jour de l'ampleur, pour:

- Obtenir à terme un prix du lait qui couvre les frais de production (cela devrait être d'ailleurs la règle pour l'ensemble des productions agricoles)
- Exiger de l'industrie laitière qu'elle communique de manière transparente les quantités de lait dont elle a besoin pour l'année
- Obtenir une base légale qui permettrait aux producteurs exclusivement d'obtenir la force obligatoire dans le but de gérer les quantités en vue d'obtenir un prix qui couvre les coûts de production et pour garantir une répartition de la production sur l'ensemble du territoire.

Aujourd'hui, vu la situation du secteur, c'est un véritable choix de société qu'il faut faire : souhaitons-nous encore une agriculture en Suisse et une filière agro-alimentaire qui soit pourvoyeuse d'emplois rémunérateurs ? Du paysan, en passant par le travailleur agricole, l'ouvrier de l'usine de transformation et le vendeur du magasin jusqu'au consommateur final, nous sommes toutes et tous concerné-e-s ! Rappelons que la filière agro-alimentaire représente 10% des places de travail en Suisse... Ce n'est pas un détail !

Nous devons sérieusement nous demander si ce massacre en règle de la filière pourra avantageusement être compensé par des importations de produits bons marché, produits dans des conditions sociales et environnementales moins sévères et moins contrôlables ? Les quelques centimes économisés font-ils le poids contre les milliers d'emplois sacrifiés ?

**Non ! Nous voulons une agriculture paysanne rémunératrice pour tous, ancrée dans l'économie de proximité et qui répond aux attentes écologiques et sociales de la société !**